

# JARDIN YILI MAISON-MUSEE RAYMOND DEVOS

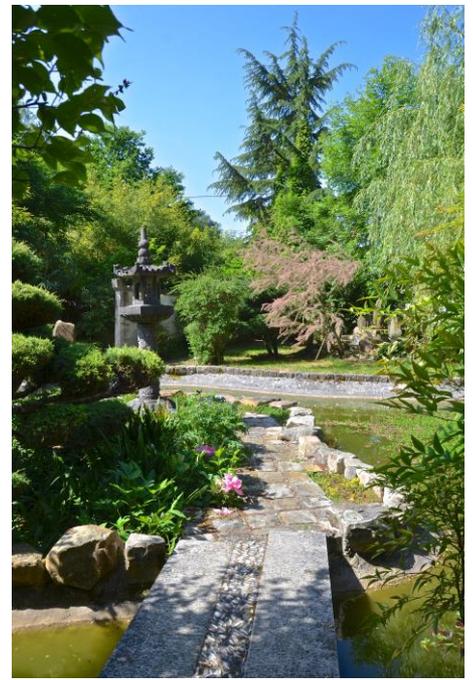
## JARDIN YILI

Le jardin Yili est un jardin traditionnel chinois, le premier en France. Il a été réalisé dans le cadre de l'année croisée France/Chine. La contribution du service des espaces verts de la ville de Suzhou, Venise d'Extrême-Orient chargée de ses 2500 ans d'histoire, aux neuf jardins classés au patrimoine mondial, a permis la réussite de ce projet inauguré le 11 juin 2004. Ce projet vise à amener l'harmonie entre les hommes et la nature en respectant le yin et le yang (masculin et féminin) et le fengshui (feng : vent, shui : eau).





S'étendant sur six hectares, empreint de poésie, il nous permet d'imaginer un grand poète chinois, le dos courbé sur une feuille de papier blanc, écrivant un poème dédié au pays des prunus en fleurs. Lieu unique et fascinant, havre de paix, ce jardin ne laisse pas indifférent : ressourcement, méditation et rêverie. Il est conçu en trois parties : le jardin lettré, le jardin aux pivoines,...



...et le jardin des bonsaïs avec ses nombreuses pièces de poteries.





Les éléments du jardin ont chacun une fonction particulière : il permet de donner l'illusion d'un tableau en 3D. A chaque pas, nous pouvons découvrir une nouvelle vue. Tous les matériaux viennent de Chine.

### Le paysage en cour :

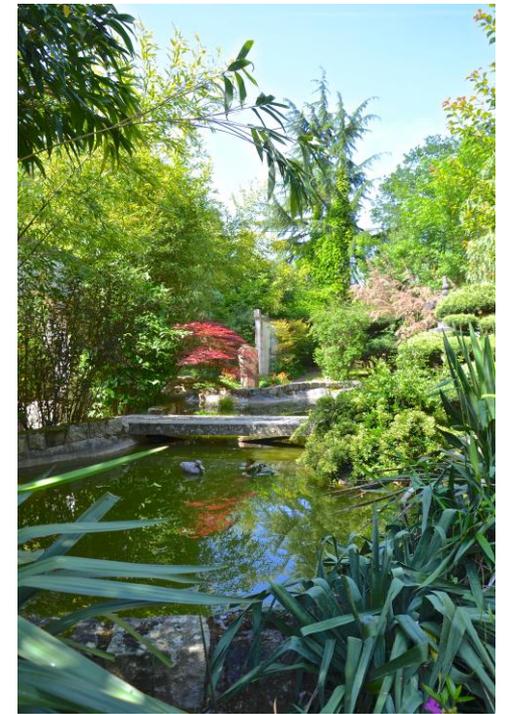




les pavillons : pour les jeux et la musique,



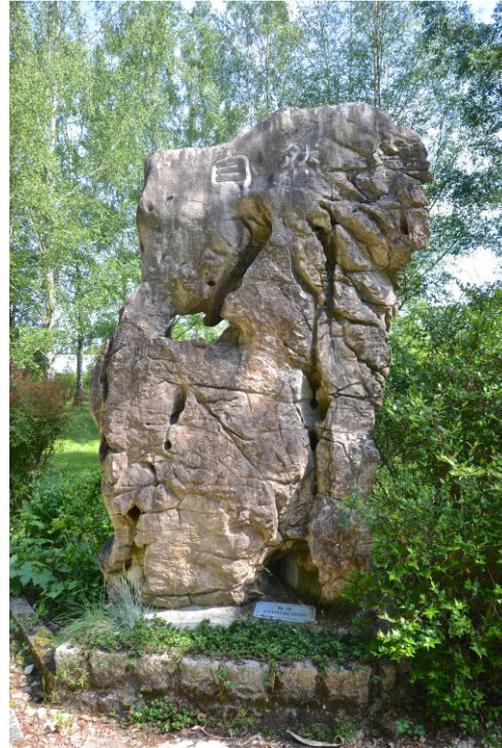
les couloirs : pour se reposer et se protéger du soleil ou de la pluie,



les ponts : pour traverser l'eau,



les portes et fenêtres : comme des cartes avec leurs symboles différents,



les pierres choisies pour leurs formes, leurs rides et leurs trous, elles représentent le yang, la masculinité, la force,



les bassins comme des miroirs avec leurs reflets représentent le yin, la féminité et la douceur.



**Le jardin lettré :**



Son idée de création : les objets ont un esprit s'ils ont un nom (chaque porte et chaque pavillon a son propre nom) ; cela exprime les ambiances et les sentiments du maître,

- les plantations choisies par la qualité de l'arbre,



- le bambou : reste vert toute l'année, jamais de maladies, poussant tout droit : honnête ; vide à l'intérieur : pense aux autres,...

- le lotus : vivant dans un milieu boueux mais en étant propre,



- la pivoine : apporte la richesse, c'est la reine des fleurs,

- le prunus : fleurit sous la neige prouvant son courage et le fait qu'il ne soit jamais jaloux.

# Le jardin aux pivovines :

Un peu d'histoire :

Le YIJING : livre des mutations utilisant l'évolution du yin et du yang et se transformant en huit trigrammes pour exprimer l'ensemble des informations universelles.

L'homme régit la terre, la terre régit le ciel, le ciel régit la règle, la règle régit la nature.

2207-750 avant JC, FUXI découvre les huit trigrammes primitifs.

1500-750 avant JC, ZHOU WEN WANG crée les 64 hexagrammes.

Le Confucianisme, le Taoïsme, Taiji, ainsi que la médecine chinoise trouvent leurs racines dans le YIJING.

LEIBNIZ découvre à travers le YIJING la première formulation de l'arithmétique binaire ; HEGEL y trouve sa dialectique. Un astrophysicien chinois découvre en 1960 à Paris la 10e étoile du système solaire grâce aux méthodes de calculs du YIJING.





Le jardin aux pivoines utilise les formes des huit trigrammes pour composer les huit parterres composés de huit couleurs de pivoines (30 variétés). Ensemble, elles représentent un paysage.

La pivoine est d'origine chinoise. Elle a plus de 1000 ans d'histoire et de culture. Il en existe aujourd'hui plus de 800 variétés et des milliers de poèmes.

Le symbole de la pivoine est associé à la gloire et la richesse. On la retrouve dans la peinture, les vases, meubles, vêtements,... elle est toujours présente.

**Couleur du Pays Parfum du Paradis**

## MAISON-MUSEE RAYMOND DEVOS



« Les mots sont comme des clefs, ils ouvrent des portes interdites »

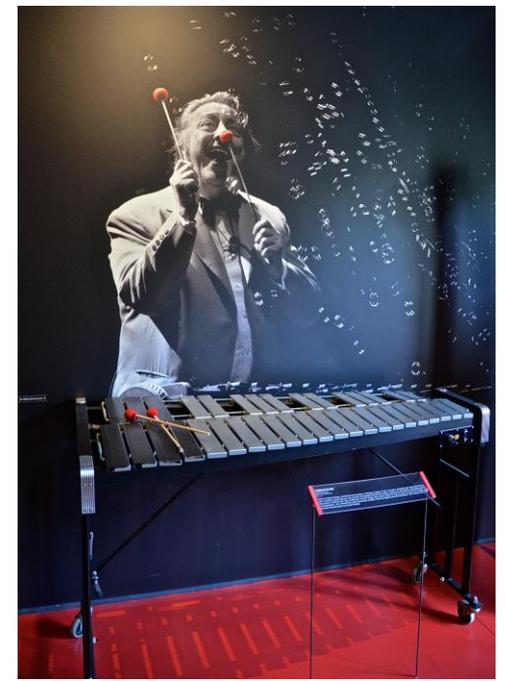
Raymond Devos, le magicien des mots

Artiste de génie et tour à tour humoriste, musicien, acrobate, fil-de-fériste, jongleur et mime, Raymond Devos a laissé une oeuvre littéraire qui dépasse ses autres prestations les plus remarquables et se mesure, dans sa singularité, à celles d'écrivains tels Boris Vian ou Raymond Queneau. Par l'exercice de petits exploits artistiques, Raymond Devos cherchait à offrir à son spectateur, disait-il, une compensation pour le monde absurde et affolant qu'il lui donnait à voir et à entendre...



En 1963, Raymond Devos s'installe dans cette villa du XIXe siècle entourée d'un parc de deux hectares. Pendant 43 ans, il profitera de ce lieu privilégié de création et d'écriture, véritable havre de paix au sein duquel il aimait se retrouver entre chacun de ses nombreux spectacles. Cette maison deviendra le premier grand musée consacré à un artiste de music-hall.

Parcours scénographique unique conjuguant l'authenticité des lieux et la modernité du multimédia, découverte de l'intimité de l'homme et de l'artiste, les zygomatiques sont relâchés grâce aux écrans interactifs du salon, aux sons de la salle de musique, aux jeux dans le cabinet de curiosités et aux sketches dans la salle de spectacle.



Le musée s'étend sur trois étages et permet aux visiteurs de découvrir l'humoriste à travers de nombreux effets personnels, ses 17 instruments de musique dont il savait jouer et se servait sur scène.



Les nombreux espaces ont été recréés à l'identique,



comme le bureau de l'artiste entouré de ses livres, portraits et objets fétiches.



Comme dans un théâtre, les couleurs sélectionnées sont le rouge et le gris. On découvre dès l'entrée les nombreuses distinctions reçues tout au long de sa carrière ainsi que son unique diplôme : le certificat d'études.

Dans la salle à manger, une grande bibliothèque avec ses auteurs préférés, et de nombreux objets comme un Meccano ou encore une statue du "Penseur" de Rodin qu'il emportait avec lui en tournée.



Dans sa loge reconstituée, on trouve une boîte de nez rouges ainsi qu'une clarinette.



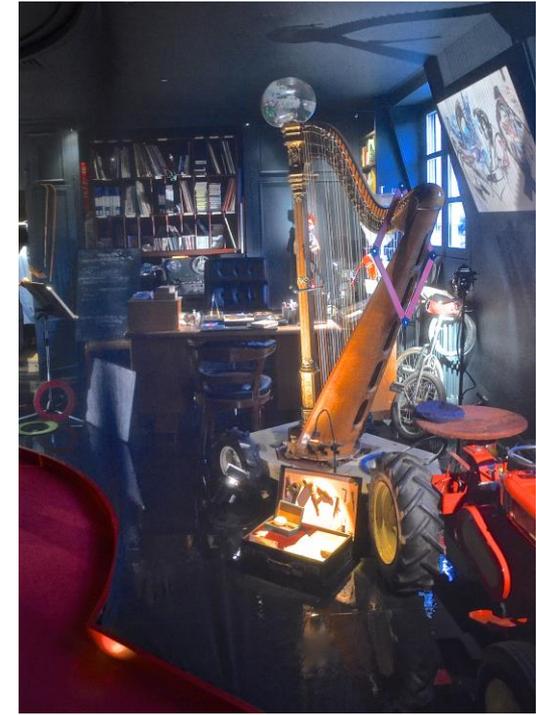
« On repère la loge, on répète sur scène, on va manger un truc et on revient.

On se maquille : important le maquillage ! Un masque.

Puis le costume : c'est fou quand j'enfile mon pantalon, mes chaussures c'est comme un cosmonaute quand il met son casque :

il respire déjà autrement, il n'a plus le choix.

Et puis on m'appelle : je suis dans le noir, on vient me chercher et là, je deviens le fauve sortant du tunnel pour rentrer dans la cage.»



Mais l'antre de toutes ses créations se trouve au 3e étage, véritable capharnaüm composé de livres sur la langue française, cassettes, tableaux, trains électriques et autres jouets d'enfants, un grand piano, masques, guitare coupée en 2 dans la longueur, pipes, monocycles,... Sa harpe y trône posée sur la remorque qu'il tirait sur scène juché sur un petit tracteur rouge. Au centre de la pièce une colonne Morris, et dans un coin le lit où il faisait la sieste. C'est ici qu'il aimait travailler, dans ce petit "musée" comme il le nommait. C'est comme si l'on entrait dans la chambre d'un grand enfant qu'il avait su rester.

La maison-musée Raymond Devos a obtenu le label "Maison des Illustres", et a été inaugurée le 7 novembre 2016. Ce label attribué par le Ministère de la Culture signale des lieux dont la vocation est de conserver et transmettre la mémoire des personnalités qui les ont habitées.



"Je continue à penser que la plus belle phrase du monde est :

Il était une fois..."